



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

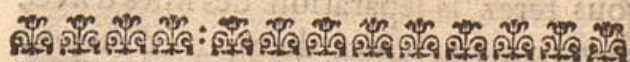
L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

Instruction I. De l'obeyßance qu'il doit à ses parens ou Tuteurs, pour ensuite d'icelle arriver à celle qu'il doit à Dieu.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622



CHAPITRE II.

Du deuxième âge de l'homme, ou de sa puerilité, & de ce qu'il est obligé dans iceluy jusqu'à 14. ans.

INSTRUCTION I.

De l'obeyssance qu'il doit à ses parens ou Tuteurs, pour ensuite d'icelle arriver à celle qu'il doit à Dieu.



Uis que dans cet âge l'homme se doit avancer dans l'esprit d'intelligence, & quitter ce qui est de l'enfance, selon l'avertissement du Sage, quand il dit en forme de reproche. *Petite jeunesse jusqu'à*
Prov. 1. quand aymerez vous ce qui est de l'enfance,
laquelle n'est que sottise, & ne recherche que ce qui luy peut nuire. Pourtant là même donne t'il cette instructiō, comme estant une des plus importantes pendant cet âge, voicy ces mots: Mon enfant,
Ibid. dit-il, tenez l'oreille attentive aux preceptes de vostre Pere, & ne dedaignez point les avertissemens que vostre Mere vous done, afin que les bonnes mœurs jointes à la pieté vous donnent.

donner plus d'ornement que les chaisnes d'or
& les pierreries. Scachant bien que (si lors
ils ont quelque intelligence comme il
suppose) la vraye sagesse se doit acquerir
par l'ouïe, ainsi qu'il dit auparavant en
ces termes: *Le sage escoutant deviendra plus* *Ibid.*
sage. Et comme il est necessaire d'avoir la
crainte de Dieu avant que de jouïr de la
mesme sagesse, parce qu'elle en est le
commencement selon le Sage dans son
Ecclesiastique, *le commencement de sagesse* *Ecc. I*
est la crainte de Dieu, même l'accomplif-
fement, comme il est escrit là mesme en
ces mots: *Craindre Dieu c'est la plénitude*
de sagesse Je puis dire avec bonne raison,
que l'enfant dans son bas âge, doit com-
mencer premierement par la crainte des
parens ou autres ses Superieurs, Dire-
cteurs, ou Tuteurs, avant que d'arriver à
la crainte de son Dieu, car cōment aua-
t'il crainte de Dieu qu'il ne void pas, si
les parens qu'il sçait menaçant en effet,
& souvent punissant, par experience, il
ne les craint pas du tout; au contraire il
les mesprise.

A cecy donc, devront travailler les
parens en diligence, sçavoir à rendre
leurs enfans obeyssans, & se faire crain-
dre à quel prix que ce soit, car il n'y a

rien

rien que Dieu ayt tant recommandé que le respect & obeyffance à ses Superieurs, ainsi en parlent S. Luc: *Qui vous écoute m'écoute, & S. Paul, qui resiste à la puissance il resiste à l'ordonance Dieu. Et ailleurs, qui vous méprise me méprise, & qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé.* D'où se void ouvertement l'importance qu'il y a du respect & obeyffance des enfans & des sujets à l'endroit de leurs parens, de leurs maistres & autres, leurs Superieurs, Seculiers, ou Ecclesiastiques, puis qu'ils doivent répondre de leur vie, & que d'elle dépèd le respect & obeïffance, qu'on doit à Dieu, de qui provient toute la benediction possible temporelle & eternelle; & faute d'icelle, toute malediction, aussi bien contre les parens, qu'autres Superieurs, s'ils avoient manquez de reglement, ou de bons devoirs, pour telle fin, à l'endroit de leurs enfans ou sujets.

L'importāce de cette belle vertu nous a esté monstree du Fils de Dieu mesme, dans sa personne, durant cet âge par son *ex. 2* exemple, car l'Escriture dit: *qu'il estoit sujet à ses parens*, même il semble n'avoir jamais rien tant estimé qu'icelle, descendant du Ciel pour faire son entrée au monde,

monde; soit en s'y arrestant pour nostre
instructiō, soit en fortāt pour nôtre salut.
Entrant au monde, il l'a monstré dit S. ^{10. 6.}
Jean, car il a descendu du Ciel, non pas
pour faire sa volonté, mais celle de celui qui
l'a envoyé. Vivant dans le mōde, l'obeyf- ^{10. 40}
sance a esté sa vie, & son entretien, car il
a dit: *Ma viande est de faire la volonté de*
mon Pere qui m'a en voyé. Enfin sortant du
monde au jour dernier de sa Passion, il
s'a resigné à la volonté de son Pere, di-
sant: *Que vostre volonté soit faite non pas* ^{Math}
comme je desire, mais comme vous voulez. Et ^{16.}
comme l'obeyffance est un noble marty-
re qui tranche la teste à la volonté pro-
pre de l'homme, soit en ce qui cōcerne le
commandement de nature; par exemple,
quād il ne voudroit faire à autruy ce qu'il
voudroit qui ne luy fut fait; ou qu'il fe-
roit à un autre ce qu'il ne luy voudroit
estre fait; soit en ce qui concerne les dix ^{Exode}
Commandemens de Dieu qu'il nous ^{20.}
oblige à observer, comme ils sont écrits ^{Math}
dans l'Exode, ou revelez en Saint Mat- ^{23.}
thieu, quand il dit: *Tu aymeras le Seig-*
neur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton
Ame, de tout ton Esprit, & ton prochain
comme toy mesme: En quoy confiste tou-
te la perfection Chrestienne: ainsi cette
me-

même obeyffance servira de navire pour voguer meritoirement dans cette mer du monde; car comme celuy qui est dans un navire avance tousiours quoy qu'il soit en repos, ainsi qui se trouvera dans le terme de l'obeyffance, profitera en merites soit qu'il dort, soit qu'il promene, soit qu'il repose. Et puis enfin elle servira de clef pour ouvrir le Ciel, qui a esté fermé par la desobeyffance. Ainsi nous l'a voulu enseigner le Seigneur quâd il a donné les clefs du Paradis à Saint Pierre qui s'appelloit Simon, qui est interpreté

Mat h
16. obeyffant, & là mesme, pour le mesme sujet luy a dit en ces termes: *Tu es bienheureux Simõ fils de Ionas, & je te dis que j'edifieray mõ Eglise sur toy: car de tel hõneur veux je dignifier celuy qui est obeyffant.*

Cette obeyffance ne doit pas estre seulement pour la crainte, mais aussi pour l'amour tant interieur qu'exterieur, & pour le respect & pareille reverence; puis que selon les Payens même, *On ne peut rendre l'equivalent à Dieu, aux parens, & aux maistres.* Et si les parens selon Philon sont appelez nos Dieux visibles, desquels nous tenons la vie, l'education & l'instruction; ce ne sera pas sans raison, que nous soyons obligez pour un amour

&

& edification si charitable, de rendre amour pour amour, & le respect pour l'instruction: Autrement dit Pierre Chrysologue,, Nous desisterons d'estre enfans,, legitimes, car ostez dit-il les rayons au,, Soleil, il ne luira plus, separez les ruif,, seaux de la fontaine, elle tarira; les ra,, meaux de l'arbre, il seichera; les mem,, bres du corps, il pourira; ainsi faites se,, paration de la devotion paternelle du,, Fils, il ne sera plus Fils. Je dis de me,, me de l'honneur des parens avec le res,, pect interieur ou exterieur, car les en,, fans doivēt avec une humble soumission d'esprit, supporter l'infirmité & les de,, fauts des parens, quoy que la vieillesse leurs en engendre beaucoup, soit en ceu,, vres, soit en discours; car elle leur oste le jugement, la prudence ou bonne conduite, pourtant tu les dois couvrir du manteau de reverence, & les excuser; afin que la benediction de Dieu te soit octroyée, & qu'elle te conduise jusqu'à la fin; & que si tu arrives jusqu'à tel âge, tes enfans en fassent le mesme, ou bien les jeunes gens ayent respect de ta vieillesse. *Ecc. 3*
Ainsi dit le Sage en ces termes: *Mon enfant recevez la vieillesse de vostre Pere, que s'il manque d'esprit pardonnez-le, & ne le*

le méprisez pas dans vostre vertu. Et au chapitre cinquième il dit : *En toutes œuvres, discours & patiences honorez vostre Pere, afin qu'il vous donne sa benediction, & qu'elle vous demeure jusqu'à la fin.* En quoy pechent lourdement les enfans de ce temps qui élevez par la fortune ou doüiez d'un plus grand esprit; oublieux de leur origine, s'en moquent, où les negligent; estimant à deshonneur d'estre reconnus enfans de tels peres, sans apprehender la punition menacée par le Sage & portée en ces termes : *Ceux qui mesprisent leurs parens meritent d'estre tirez du torrent, où ils auront esté noyez, afin qu'ils soient devorez par les Aigles.* Car tels enfans impies ne meritent pas de vivre la moitié de leurs jours; ainsi l'enseigne Saint Thomas, les enfans tirent leur origine & leur vie des parens, comme les soldats obtiennent leurs fiefs du Roy : comme donc ceux cy meritent d'estre maintenus aussi long temps qu'ils font hommage au Roy & luy sont fideles; ainsi les enfans meritent la conservation de leur vie aussi long temps qu'ils honnorét leur parens. Au contraire comme les rebelles sont frustrez de leurs privileges, ainsi les enfans rebelles & desobeyssans seront pri-

Pro
30

S. Th.
Op. 4.

privez de leur vie, afin que selon le
Deuteronomie, *Que le mal soit osté par la* ^{Deut.}
du milieu du peuple, & qu'il en soit edifi- ^{c. 21.}
fié, ou pour le moins qu'il en ayt
horreur.

INSTRUCTION II.

*Des l'estime qu'il doit faire des Prestres, pour
arriver à l'estime qu'il doit faire
de son Dieu.*

SI l'observance & l'honneur sôt deus
Saux parens selon la chair & causes se-
condes de nostre vie temporelle; à plus
forte raison devons nous faire estime de
ceux qui nous sont Peres selon l'esprit,
qui sont les Prestres, de qui nous tenons
le principe de nostre vie spirituelle & les
alimens; car ceux cy par la parole de
Dieu, comme d'un lait tres-pur tiré des
mammelles de la veritable Eglise, nous
entretiennent comme des fideles engen-
drez à la veritable Religion & à J.C. qui
est le seul principe vivant, & meritoire
de nostre vie spirituelle, & naissance à la
grace; & comme estant la cause premie-
re & principale des Sacremens que luy
même a institué durant sa vie, pour nous
engendrer au salut; desquels les Prestres
bons & mauvais en doivent estre les
fi.